Tous en poésie

La poésie, c'est
la « capacité de faire parler la langue comme personne pour tout le monde » Alain Borer

Alors, redonnons ses lettres de noblesse à la poésie pour :

- **Sensibiliser les enfants à la langue poétique**
- **Leur permettre d'exprimer leurs émotions, leur ressenti sur le monde, les autres, eux-mêmes et la langue**
- **Développer chez eux l'interaction entre vie vécue, réalité et poésie**
- **Construire une culture commune partagée**

Les sections AGEEM du Poitou-Charentes :

16, Charente
17, Charente maritime
79, Deux-Sèvres
86, Vienne

JUILLET 2012

1. le temps de la poésie

« La poésie est-elle un art dépassé ?

Certains le pensent et ses amis s'alarment. Alors qu'autrefois l'adolescent, découvrant la poésie, y vibrait intensément, s'essayant eux-mêmes à griffonner leurs premiers vers, l'adolescent d'aujourd'hui s'éloigne d'un art qui semble ne plus répondre aux aspirations de sa sensibilité.

Il est donc important de nous interroger sur ce problème, de déterminer la place que peut avoir la poésie dans notre monde contemporain et, partant, la place que l'éducation doit lui réserver. Les aspirations poétiques s'orientent vers de nouvelles formes d'art, largement diffusées par les moyens idéo-visuels.
Mais tant que les hommes s'expriment par la parole, la poésie ne peut pas mourir parce qu'elle est liée « à la nature des choses du langage et que le langage court à la poésie comme l'eau à la rivière ». Georges Mounin
Il s'agit de réconcilier le public avec ses poètes, avec la poésie. C'est-à-dire avec une forme d'art qui doit reconquérir sa place parmi toutes les disciplines esthétiques. Son originalité est d'être un art oral ; à savoir sur l'utilisation de toutes les propriétés de la langue : l'organisation subtile de ses sonorités, celle de ses rythmes, de ses silences, où se coulent sentiments et émotions.

Mais comment opérer cette réconciliation ? L'école a certainement un rôle à jouer, et l'école maternelle peut jouer un rôle fondamental si elle veut bien se pencher sur ce problème.

L'enfant sauveur de la poésie

Nous pouvons inscrire le petit enfant parmi les fidèles, les amis du poète. Il ne le sait pas bien sûr mais il porte en lui la source jaillissante, vivante et neuve du flux poétique. A nous de la détecter, de la reconnaître, de la capter avec précaution, afin qu'elle ne se disperse pour disparaître dans les zones profondes de l'être.
Ne trouvons-nous pas chez le bébé qui gazouille et s'essaie à l'émission très variée des lallations, le germe d'une attitude qui, plus tard, sera susceptible de se développer ? Il est à ce moment détaché de l'usage utilitaire de la langue.

Ainsi muni de ses dispositions natives, le très jeune enfant peut-il pénétrer dans l'univers poétique. Ne pas donner dès ce stade de l'éducation l'importance qui convient à l'éveil poétique, c'est le priver d'un aliment substantiel pour son développement, celui de l'intelligence, car le poème donne à voir et à réfléchir, il ouvre sur le monde la porte des spectacles merveilleux chargés de significations ; il entraîne à la maîtrise de la langue parlée ; enfin, il nourrit l'imagination et la sensibilité.

Un long chemin à parcourir

Il serait erroné de croire que d'emblée le jeune enfant est prêt à pénétrer n'importe quel univers poétique, à recevoir n'importe quel poème.

Mais être réceptif à un message poétique, qu'est-ce au juste ?

C'est dans un premier temps, être pris par l'intuition d'une construction harmonieuse qui offre une idée, traduite par des images associées, « ordonnées par des alliances de mots, des sonorités heureuses » et la cadence emporte le tout.

Mais en un second temps, sur un plan qui ne cesse de prendre peu à peu de la hauteur, c'est recevoir le message dans un état de conscience moins diffus. C'est vibrer d'une façon de plus en plus fine aux valeurs encloses dans le message, c'est suivre le poète dans son attitude vis-à-vis de l'univers, dans ses découvertes qui transcendent le réel quotidien que nous croyons saisir ; c'est aller vers lui vers des éclairages nouveaux du monde et en ressentir des émotions de plus en plus subtiles.

Avide de poèmes, le jeune enfant butine longtemps son propre miel, et puis, un jour, l'enfant emprunte, lui aussi, cette forme de langage qui n'est plus celui de tous les jours. *Parfois ce n'est qu'une simple transposition : « la neige tombe peu à peu » ; le poète ayant dit « les feuilles tombent peu à peu »…*

Entendons-nous bien, il s'agit d'aider l'enfant à mieux voir, à mieux sentir. C'est à la fois une éducation de l'intelligence et de la sensibilité.

Pour cette imprégnation poétique nous ne sommes pas allés au hasard. Nous avons chacun, chacune mûri nos choix de poèmes.

Plusieurs critères ont présidé à nos choix :

- ***premier critère*** *: toucher la sensibilité, c'est-à-dire provoquer le choc émotif. Le départ, très humble, est un simple plaisir offert avec les comptines et les formulettes qui très précocement sont un attrait pour le tout petit, agissant sur lui par leur cadence nettement marquée, par les situations baroques qu'elles évoquent, par leur contenu rappelant l'univers familier. Puis, toujours en suivant la sensibilité enfantine, le choix prend une autre direction : les poèmes retenus traduisent les émotions nées des relations de l'enfant avec son environnement : ses joies et ses peines. La tendresse éprouvée pour les membres de sa famille, de ses amis ; sentiments de peur, de crainte, liés au sentiment de mystère que lui inspire toute chose, tout être inconnus, mais aussi, le plaisir d'une curiosité toujours en éveil et l'émerveillement que suscite en lui de façon permanente la découverte de son univers familier.*

- ***Deuxième critère*** *: la recherche du « mot magique », de ces alliances de termes, de ces expressions qui, chargées à la fois de sens et de*

riches sonorités, nimbent la pensée de merveilleux et ouvrent à l'âme enfantine les portes du rêve.

« Lune en fleur et fleur de lune »
« J'aime tant le chant du crapaud
Goutte d'eau et goutte de lune
J'aime tant le chant du crapaud
Goutte de lune et goutte d'eau !»

Nous nous éloignons alors de la cocasserie de certaines formulettes et comptines (am stram gram..._ migue migue meu...) pour donner à l'enfant l'intuition plus vive de la valeur poétique du langage.

- ***Troisième critère** : offrir un ensemble éclectique de poèmes puisés tant dans le passé que dans le présent. La poésie est éternelle. Ce sont bien les mêmes mouvements de l'âme humaine, heureuse ou douloureuse, qui s'expriment de siècle en siècle. Les formes poétiques évoluent, mais lorsque le poème émeut il est parfaitement reçu. »*

Ces écrits en italique ont été extraits de la préface du riche recueil de Germaine Delaunay Eveils poétiques, édité en 1976.

2. la mise en bouche : quand, comment offrir des poèmes ?

Tout comme pour les auditions musicales, il faut saisir les moments privilégiés, les instants de détente après quelque activité absorbante, l'arrivée, le matin, dans le petit jour ou quelque instant avant le départ ; sentir, saisir la réceptivité de l'âme enfantine, au début de l'initiation surtout ; saisir, pour les poèmes les plus délicats, les situations auxquelles ils peuvent être liés afin que la résonance des mots trouve bien un écho dans la sensibilité.
Le matin, le soir, à l'accueil (ex : avec la boîte de Noël)…

DONNER À ENTENDRE, À DIRE…

Des rituels d'entrée pour préparer à l'écoute :

- Un passeur de poèmes
- Une bougie allumée

- Un signal sonore
- Une fleur effeuillée

DONNER À VOIR…

Une mise en espace pour mémoriser, valoriser, re dire, re voir les poèmes entendus et/ou appris :

- Arbres, totems et boîtes à poèmes

- **Lessive à poèmes…**

Et aussi :

- **Une sensibilisation générale à l'environnement et l'habitude d'extérioriser les impressions reçues**
- **Un apport substantiel par les auditions de contes, poèmes, musique.**
- **La culture du sens rythmique.**

3. Propositions pour des moments d'expression « poétique »

- **Un projet sur le SOMMEIL : poèmes autour de la nuit, des peurs et des secrets**

Classe de PS et MS, Stéphanie Barreau, Vienne

Nous avons mis en place cette année dans notre petite ville de Naintré un projet commun autour du sommeil regroupant toutes les structures accueillant des enfants (école maternelle, relais assistantes maternelles, crèche, centre de loisirs) afin de sensibiliser les enfants mais aussi les parents sur le sommeil et les problèmes qu'ils peuvent rencontrer au cours de la nuit (endormissement, peurs, monstres etc…).

Le projet poésie est venu appuyer et aider les enfants à ressentir, mettre en mots leurs émotions liées à la nuit, à leurs peurs.
Il s'est déroulé sur le second trimestre de l'année et a touché l'ensemble des domaines d'apprentissages de l'école maternelle.

Au retour des vacances de Noël, les enfants découvrent parmi les cadeaux de NOËL une boîte dans laquelle sont accrochés en double exemplaire, une vingtaine de poèmes sur la nuit. Il y a aussi une grande matriochka dans laquelle se trouve le prénom des enfants.

Après un petit rituel musical (triangle), nous respirons calmement, nous préparons nos oreilles à bien écouter. Le poème est alors lu devant le groupe classe.
Je questionne ensuite les enfants sur les mots, les phrases, leur ressenti.

Voici une restitution langagière en début puis en fin de projet autour de 2 poèmes.

Début de projet

L'heure du berger

La lune est rouge au brumeux horizon:
Dans un brouillard qui danse la prairie
S'endort fumeuse, et la grenouille crie
Par les joncs verts où circule un frisson;
Les fleurs des eaux referment leurs corolles;
Des peupliers, profilent aux lointains,
Droits et serrés, leurs spectres incertains;
Vers les buissons errent les lucioles. […]
C'est la Nuit .

Paul Verlaine

M : De quoi parle ce poème ?

-de la lune,
-des fleurs,
-de la nuit,
-du brouillard
-des lucioles
-la lune est rouge

Fin de projet

Le rayon de lune

Sais-tu qui je suis ? Le rayon de lune.

Sais-tu d'où je viens ? Regarde là-haut.

Ma mère est brillante, et la nuit est brune;
Je rampe sur l'arbre et glisse sous l'eau.
Je m'étends sur l'herbe et cours sur la dune.

Guy de Maupassant

M : De quoi parle ce poème ?

-de la lune,
-non d'un rayon de lune, il fait un trait dans le ciel
-c'est la nuit
- oui parce qu'on dit qu'elle est brune, et c'est comme Perle elle a les cheveux noirs, comme le ciel la nuit
- y'a quelque chose qui glisse sur l'eau
- oui , ça rampe aussi
-c'est quoi qui rampe?
-c'est un serpent
-non y'en a pas dans la poésie
-C'est un animal
-Non y'en a pas
-Y'a quelqu'un qui est couché dans l'herbe, il est heureux !
- c'est le monsieur qu'a fait la poésie

Je relis une seconde fois la poésie.

- ça court sur la «»
-

Ce n'est pas une dume mais une dune. Quelqu'un sait il ce qu'est une dune?
Il n'y a pas de réponse, j'explique donc ce qu'est une dune.
J'aimerai bien courir sur la dune. Maman m'attendrait au bout, près de la mer.

Petit à petit, l'écoute s'affine, la concentration se développe. Le lexique s'enrichit, les émotions s'affinent. Les enfants aiment les mots nouveaux, les mots rigolos, les mots bizarres comme scintiller, dorénavant, brouillard. Ils les réinvestissent très facilement. La poésie est devenue un rituel, très attendu par les enfants.

Un poème est donné à l'enfant, le second est accroché sur notre fil à poèmes dans notre coin regroupement. Certains sont appris, d'autres justes relus pour le plaisir.

Parmi tous les poèmes s'en trouvent 2 que nous allons particulièrement approfondir.

Les couleurs de mon enfance, le noir, Jean Hugues Malineau

Phase d'écoute et de compréhension

Après notre rituel de mise en écoute, je lis le poème. Je questionne les enfants sur ce qu'ils ont entendu, ressenti. Au fur et à mesure des discussions, ils concluent que l'enfant dans le poème a peur du vieux monsieur.

Phase de questionnement et de mise en mot

« Et pour vous, qu'y a-t-il dans le coin noir de votre enfance ? Qu'est-ce qui vous fait peur ? »
Les enfants alors produisent d'abord librement leur peur que je reformule en « dans un coin noir de mon enfance, il y a…… »
Petit à petit, les enfants s'approprient la formule et l'enrichissent :
« Dans un coin noir de mon enfance, il y …..qui…… »

Phase de dessin et de mise en valeur plastique

Les moyennes sections
Chaque enfant dessine et colorie son personnage ou animal qui lui fait peur. L'ATSEM le découpe et l'enfant le colle au centre d'une feuille. Il réalise des empreintes avec une éponge autour de son personnage. Il colle sa poésie.

Les petites sections
Je prépare plusieurs coloriages qui représentent les animaux qui leur font peur. Ils le décorent avec de l'encre et un coton tige.
Ils préparent un fond avec de l'encre en faisant rouler des billes dans une boîte.
Le personnage est ensuite collé par l'enfant avec son poème

Chaque couleur peut se décliner autour d'une poésie, le jaune représentant la joie, le gris la tristesse etc…..
Jean Hugues Malineau intervient dans des classes de la petite section jusqu'en CM2. Pour tout renseignement, vous pouvez le contacter à jhmalineau@free.fr

« La nuit, quand je ne dors pas, mon oreiller et moi on cause,
Ecoute petit oreiller, je l'aime, je l'aime », Paul Claudel

Phase d'écoute et de compréhension

Le poème est lu à voix haute, à l'exception de la dernière phrase qui est lue à voix basse.

Les enfants repèrent les mots connus (nuit, oreiller) le sens du poème (quelqu'un ne dort pas et il parle, il dit je l'aime mais on en sait pas à qui). On parle tout bas parce qu'il ne faut pas l'entendre, c'est un secret. Le poème est appris.

Phase de questionnement et de mise en mot

En atelier, j'interroge les moyens sur un petit secret qu'ils aimeraient dire tout bas.
Au départ, ils ont tendance à se focaliser sur « je t'aime » qu'il dise à leur oreiller.
Puis, un enfant propose 'je voudrais aller à la mer avec ma famille. »
A partir de ce moment là, les secrets fusent…..

Phase de mise en images et en arts plastiques

On revient dans un autre atelier sur leur secret. La maîtresse rapporte un stock d'images, de magazines, de catalogue. Les enfants recherchent une image qui raconte leur secret.

La poésie, l'image devront être accrochés. Sur quoi pourrait-on les accrocher ? Après discussion, les élèves proposent de faire soit un grand bonhomme, soit leur initiale. On vote au coin regroupement et la deuxième proposition remporte la victoire.

Chaque enfant dessine son initiale au crayon de papier sur du carton. Il la décore avec des empreintes libres à la peinture en réinvestissant des techniques et des outils découverts dans l'année (éponge, pinceau, coton tige etc.).
Elle est recouverte d'encre.

Phase de mise en mots (2)

Au lever du dortoir, je demande à chaque enfant de penser à son secret et de me dire à quels mots lui viennent dans sa tête.
Pour les quelques enfants qui ne donnent pas de réponses, je les aide en les questionnant :
Par exemple, le secret de Nathan est « …je voudrais lire des histoires tout seul ».
Imagine dans ta tête que tu es en train de lire une histoire dans ta chambre.
Que vois-tu dans ta tête? **J'ai un livre.**
Que raconte-t-il? **Il raconte l'histoire d'un chat.**
Qui te raconte des histoires : c'est mon papa quand la nuit arrive.
Je redonne les mots que Nathan vient de dire et il en choisit 3: livre, histoire, nuit.

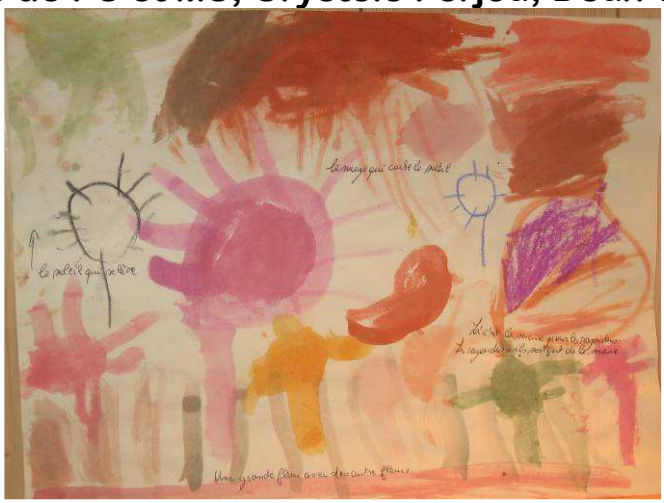
Phase de mise par écrit

En dictée à l'adulte, je prépare un modèle en capitales pour chaque mot qu'ils écrivent sur une bande. Les enfants les plus à l'aise le font en autonomie, j'aide ceux qui en ont besoin. Les mots sont accrochés sur une bande puis collés sur le totem lettre.

Les productions sont accrochées dans le couloir jusqu'à la fin de l'année et je suis toujours étonnée de les entendre dire « regarde maîtresse, tu vois celui là (en montrant son totem), c'est MOI.
Ce projet dépasse la simple production poétique, il a complètement intégré l'enfant en tant que personne : « je suis là ! »

- # Un projet autour des *Imagiers ou POETISER* a*vec les 15 poèmes du Golem*

Classe de PS et MS, Crystèle Ferjou, Deux-Sèvres



Proposition pour aborder la poésie avec mes élèves de maternelle de façon ludique, visuelle, orale et qui mobilise les élèves mais aussi les familles.
Cette proposition s'est déroulée sur une période d'environ 20 semaines, en faisant appel en permanence à tous les domaines d'apprentissage, tout en privilégiant la langue et le langage oral.

Choix des poèmes
Axé sur la poésie du dehors : Eau, air, terre, feu, bois… c'est en m'immergeant dans les éléments que l'image symbolique du Golem m'est apparue. Matière brute, sans forme ni contour, cocon d'argile, ne pourrais-tu pas devenir passeur de poèmes ?

Rituel d'entrée
Le Golem nous dévoile 15 poèmes : soit un par semaine de la rentrée au printemps des poètes.

Avec le Golem, mes élèves entrent en poésie en jouant, s'initient à la musique des mots…

<u>Implication des familles</u>
J'offre aux familles la possibilité d'entrer elles aussi en poésie avec nous. Dès la rentrée, je leur explique mon organisation sur 20 semaines.

- **le vendredi précédent la semaine, je présente le poème aux élèves ; nous listons les mots qu'on aime, les images et objets pouvant s'y rattacher. Nous soumettons cette liste non exhaustive aux familles pendant le week-end. Celles-ci recherchent avec leurs enfants des objets en lien avec la liste pour les rapporter le lundi matin.**
- **Objets de préférence sans valeur pouvant être donnés à la classe.**
- **Objets plus personnels prêtés le temps d'une exposition ou d'une présentation.**
- **Ces illustres objets viendront illustrer notre totem – poème.**
- **Les lundi et jeudi, les objets sont accumulés, assemblés, transformés, collés… sur un totem. Le poème est reproduit sur un format A4.**
- **Le jeudi soir, Totems et poèmes sont installés dans le couloir et offerts à la lecture des familles.**

A la fin du projet, la classe s'est enrichie de 15 totems- poèmes.

<u>Ma démarche pour s'approprier les 15 poèmes :</u>

- **le vendredi précédent la semaine, je présente le poème aux élèves ; nous listons les mots qu'on aime, les images et objets pouvant s'y rattacher. Nous soumettons cette liste non exhaustive aux familles pendant le week-end. Celles-ci recherchent avec leurs enfants des objets en lien avec la liste pour les rapporter le lundi matin.**
- **le lundi matin autour des objets : observation, nomination, description. Une nouvelle liste est dressée, plus étoffée que la première. Le poème est relu.**
- **Le lundi après-midi et jeudi : relectures du poème, choix des objets pouvant le mieux l'illustrer, mise en œuvre du totem.**

- **Les collections de mots élaborés, les collections d'objets apportés permettront peut-être aussi d'écrire ou d'exprimer oralement des ressentis, des émotions autour des poèmes.**
- **De mon côté, je peux enrichir ces collections par d'autres liens possibles avec :**
    - **Une musique,**
    - **Une reproduction artistique,**
    - **Des lectures d'albums : Développer l'idée de nature dans les albums : nature hostile ou amicale (les albums d'Olga Le Caye, Anne Crausaz, Christian Woltz, Jennifer Dalrymphe, Iela et Enzo Mari, Irgman Lutch, Claude Ponti, Ruth Brown…)**

Vers des productions langagières et poétiques :

La poésie = le matériau langue.
Le dehors = le matériau expérientiel.

Après la phase d'appropriation des poèmes, l'idée fut de mettre en lien ce projet poésie avec ma pratique régulière de classe dehors : correspondance/ résonance du vécu dehors et de la lecture des poèmes dedans.

Cette seconde phase a permis la « mise en mot » poétique de l'expérience de « classe dehors » vécue par les enfants.

Les découvertes sensorielles, les émotions ressenties sont perçues comme des matériaux pour produire de la poésie. Et réciproquement, la langue est posée comme un matériau pour découvrir le monde.

2 imagiers du dehors ont ainsi été produits mettant en lien :

- **pour le premier (novembre), les premiers dessins représentant le jardin (lieu du temps de classe dehors) avec des extraits de poèmes choisis par les enfants ;**

Léa, MS, dessin n°1
En haut va la lune
***En bas court le vent.* F. Garcia Lorca**

- **pour le second (mars), les dessins n°2 représentant le jardin avec deux productions orales collectives « Dans mon mot soleil DEHORS il y a… »**

Léa, MS, dessin n°2

DANS MON MOT SOLEIL

DEHORS,

IL Y A

Le jeu des fleurs de copeaux sur l'arbre voyageur

Le bateau de pirates glissant sur le sécateur

Les coquelicots des montagnes cueillant le fort dinosaure

La cabane des troncs qui monte sur le sable d'or.

DANS MON MOT SOLEIL

DEHORS,

IL Y A

La montée dans le chant des oiseaux

Un bâton grimpant sur l'eau

La pêche dans le soleil de la mare

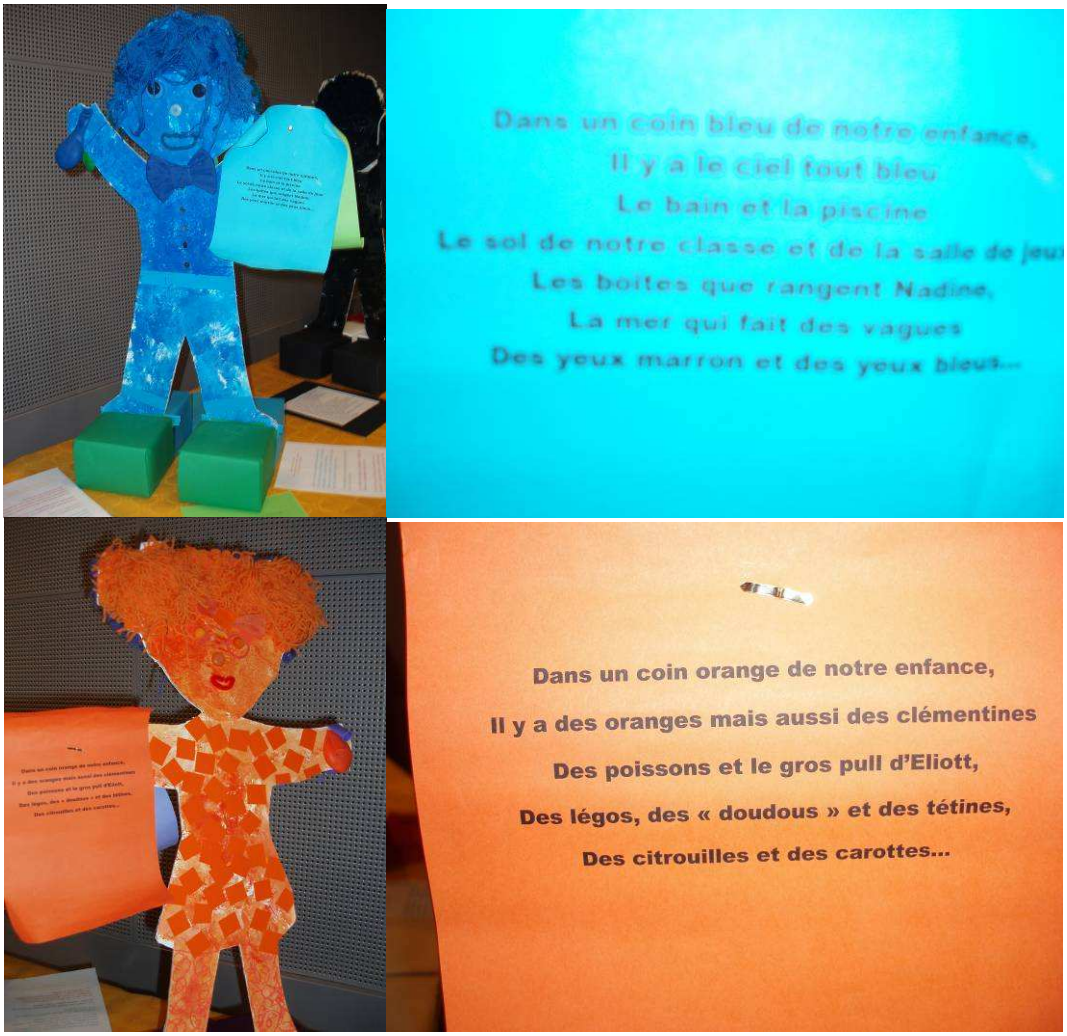
Le jeu des ragondins dans l'attrape - cabane

La montagne d'épée glissant sur les chevaliers

Un projet autour des COULEURS

Classe de PS, Dominique Blanc, Charente-Maritime

Dans un coin jaune de notre enfance,
il y a des bottes de pluie
Le gros chat de Marion,
Des pommes, des fleurs comme des pissenlits
Des ballons, des bananes et des citrons
Les cheveux de Chanel, très beaux!
Des écritures et la galette des rois
Les chaises de la classe et aussi les rideaux
Le mur de la chambre de Clara...



Contexte : Pour l'année scolaire 2011/2012, les 8 classes de cette école maternelle en zone périurbaine proche de La Rochelle, travaillent sur « les arts et les couleurs », avec notamment, une visite au musée des beaux-arts de La Rochelle où les enfants ont participé à plusieurs jeux autour des couleurs : retrouver les couleurs de tableaux de peintres, retrouver les résultats de mélanges de couleurs avec des translucides…
L'école participe également dans le cadre d'un projet municipal au « Printemps des poètes » sur le thème national « Enfances »

Mise en bouche poétique : Chaque début de matinée ou début d'après-midi, l'écoute du bâton de pluie de la classe annonce « le moment poétique ». De nombreux poèmes choisies par la maîtresse, sont lus et écoutés par les enfants.
L'album de Jean Hugues Malineau « Les couleurs de mon enfance » est apporté en classe. Une poésie est lue chaque jour, les mots incompris expliqués, des émotions ressenties…

Recherche de collections de mots : Des mots associés à une couleur sont cherchés par les enfants. Ils peuvent évoquer l'univers connu de la classe, de leur domicile, de l'extérieur ou ce qu'ils ressentent : peur, joie, tristesse…

L'enseignante fait des listes par couleur, listes relues qui sont modifiées, complétées peu à peu…

Création d'une poésie pour chaque couleur : Les mots sont « mis en poésie » par l'enseignante qui réécrit les brides de phrases produites par les enfants avec leur ressenti émotionnel, en s'appuyant sur la structure de phrase du poète : « Dans un coin *de telle couleur* de *notre* enfance il y a … »

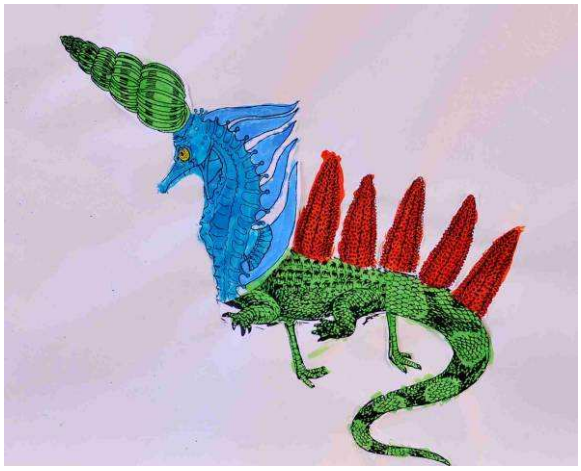
Créations plastiques associées : Parallèlement des silhouettes d'enfants, achetées à L'OCCE, sont peintes et décorées avec des collections d'objets et de matériaux récoltés et triés par couleur. Les ateliers d'arts plastiques sont l'occasion de nommer ces différents objets et matériaux. Dans la main de chaque silhouette est accrochée la poésie correspondante à chaque couleur.

Exposition des réalisations et fin du travail: Les poésies du poète et celles créées par la classe sont relues au « moment poésie », afin que les enfants se les approprient, les silhouettes sont exposées dans la classe, puis dans différents lieux communaux : médiathèque, maison de retraite , centre de loisirs, à l'occasion du Printemps des poètes, à la journée académique AGEEM de Niort en mars, à l'exposition des travaux des différentes classes, proposée aux parents au mois de juin à l'école maternelle.

Chaque enfant décore *son* livre de poésies avec différentes techniques d'arts plastiques : collage, découpage, peinture…expérimentées tout au long de l'année scolaire. Il l'emporte chez lui en souvenir de ce moment de son enfance…

Un projet autour de la méditerranée

Classe de GS, Catherine Labarbe, Charente-Maritime



Ecole Claude Nicolas, La Rochelle quartier de la Pallice

La classe de grande section de l'école Claude Nicolas est impliquée dans le projet du Collectif « les mots à la bouche » : lire, dire, écrire la poésie. Initié au départ par des professeurs de français du collège Pierre Mendès France (ZEP de Mireuil à La Rochelle), ce projet s'est enrichi depuis plusieurs années de classes primaires de la zone Eclair Mireuil-Laleu-La Pallice. 11 classes font partie du dispositif : les 6 6èmes du collège, 4 classes élémentaires des différentes écoles de Mireuil et la classe de grande section de La Pallice.

L'objectif est de rendre vivante la poésie, lire des textes aux élèves, leur en faire lire, travailler la diction, la tenue sur scène, l'utilisation du micro, écrire, découvrir des poètes (morts, mais aussi vivants) et d'échanger au moins avec un poète chaque année.

Le thème choisi pour cette 2ème année est « la Méditerranée », thème très vaste et riche. Ce choix est lié au projet Caravansérail, élaboré par l'Astrolabe (espace culturel du quartier de Mireuil) qui embarque habitants et associations dans l'univers des mille et une nuits, des contes et des mythes de Méditerranée.

Trois points forts ponctuent ce projet :

En novembre : cabaret poétique : Les élèves des différentes classes lisent, pour les plus grands, disent, pour les GS des textes au micro, sur la scène Bernard Giraudeau (salle des fêtes du quartier de Mireuil). Ces textes ont été choisis en classe par les élèves et leurs enseignants, lus seuls ou à plusieurs selon le choix de la classe. Cette année, un musicien, Nessim Bismuth jouait pendant les lectures et entre le passage de 2 classes. Chaque classe disposait de 5 à 10minutes de lecture. Les textes choisis étaient très différents selon les classes. Un filage préparatoire est organisé le jour de la lecture afin que les élèves prennent leurs marques sur la scène. Les lectures ont lieu le soir, (sur 2 soirées : 5 classes un soir, 6 classes l'autre soir) après l'école, et la participation n'est donc pas obligatoire, mais pour la classe de GS, la majorité des enfants était présente.

Quelques poèmes parlant de pays de méditerranée
ou d'auteurs de ces pays là

Ne tournez pas les pages à l'envers criait la mère
Les mots inversés ont le vertige
L'encre tourne comme du mauvais lait

Ses chats lavés dans le ruisseau
Séchés sur sa corde à linge
Elle lance un caillou vers le ciel
Tu vas me faire pleuvoir se plaint le nuage
Tu as troué mon coeur se plaint le vent

Un caillou sur la langue du vent médian
Dix cailloux sur le chemin de l'école
Et mille dans le ruisseau

Pourquoi le ruisseau ne va-t-il pas à l'école ?

Le phare de l'île de ré voudrait s'installer à Paris
Loin des vagues qui tapent sur ses orteils
Et des cornes de brume qui assourdissent ses oreilles
Il éclairera les avenues
Et les métros

Les estropiés et les trafiquants
même les vieux arbres qui trébuchent dans l'obscurité

pourquoi le phare n'a-t-il qu'un seul pied?

A chaque chose son temps et sa couleur
Dit le peintre
Et il ajoute une aile jaune à l'écureuil
Le cyprès qu'il peint en noir
Fait des grimaces derrière son dos
La vache est très contente
Elle aime le nuage rose dessiné sur son dos

A quoi sert un nuage ?
A fondre en pluie dès qu'on l'essore de travers

Extraits de « A quoi sert la neige? » de Vénus Khoury-Ghata

Le souk
Dans le souk,
on peut trouver :
tapis tissés,
cuir repoussé,
pots vernissés,
plats de cuivre,
bijoux d'argent,
gâteaux sucrés,
tissus brodés,
épices parfumées,
et, peut-être, en cherchant bien,
poudre de perlinpimpin.

Caravane

Dans le désert
sec,
sec,
sec,
la caravane chemine :
cinq ou six chameaux avec
quelques chèvres trottinent.
Sous le soleil de midi
marchent les hommes en turban,
à la recherche d'un puits
pour y installer le camp.

C'est ainsi que va la vie
dans ces étendues immenses,
les dunes de sable, et puis
l'oasis en récompense.

Le charmeur de Marrakech

Chut !
Un Arabe, à Marrakech,
assis sur la terre sèche
joue de la flûte.
Un serpent se balance
devant lui en cadence.

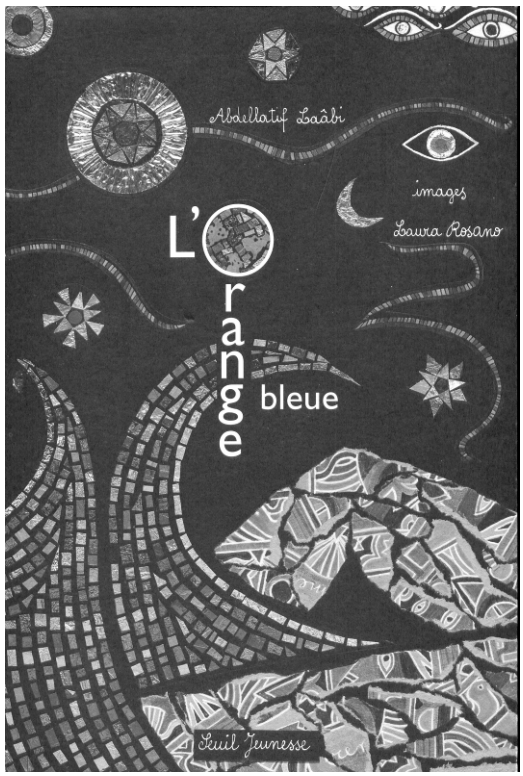
Il ondule,
gesticule,
soudain se dresse en silence,
puis enroule ses anneaux d'or
et s'endort.

Corinne Albaut (101 poésies et comptines tout autour du monde)

Avec sa peau
lisse et odorante
de chatte blottie
au coin du feu
Avec des soupirs
d'arbres
s'ouvrant
aux oiseaux
de l'aube
Avec le vent
plaintif
du désert,
la musique
un peu monotone
du tonnerre
Avec la chanson
de la naissance
que nous apprenons
tous
à l'école
Avec le sourire
de celle qui choisit
les lettres de son nom
dans une corbeille
fraîche
de coquillages
Notre orange bleue
apparut

D'où vient-elle ?
Où va-t-elle ?
Quel âge a-t-elle ?
Son histoire est mère
de toutes les légendes
Mais son mystère
est aussi le nôtre

extraits de « l'orange bleue »
d'Abdellatif Laâbi



Elle est un peu sorcière la fée
Elle possède quatre baguettes
Auxquelles elle a donné le nom des saisons
Elle a construit deux palais
L'un pour fêter le jour
L'autre pour célébrer la nuit
Elle parle autant de langues
Qu'il y a d'étoiles dans le ciel
Elle est parfois triste
d'avoir été détachée
de son arbre
Et de devoir rouler
ainsi
à l'infini
dans le vaste univers

En avril : accueil d'un poète, Hamid Tibouchi dans nos classes, à raison de 2 heures en 6ème, 1heure 30 en élémentaire et 1 heure en GS. Les élèves auront ainsi l'occasion de rencontrer un poète, écouter ou lire les textes qu'il a écrits, échanger avec lui, participer à un petit atelier poétique. Cela peut débuter ou clore une activité d'écriture poétique en classe. Pour la classe de GS, cela correspondra à la dernière séance d'écriture, car l'appropriation, le partage des textes et l'autonomie du rendu

sur scène est un long travail.

Hamid Tibouchi lisant le questionnaire « qu'est-ce qu'un poète? » et y répondant.

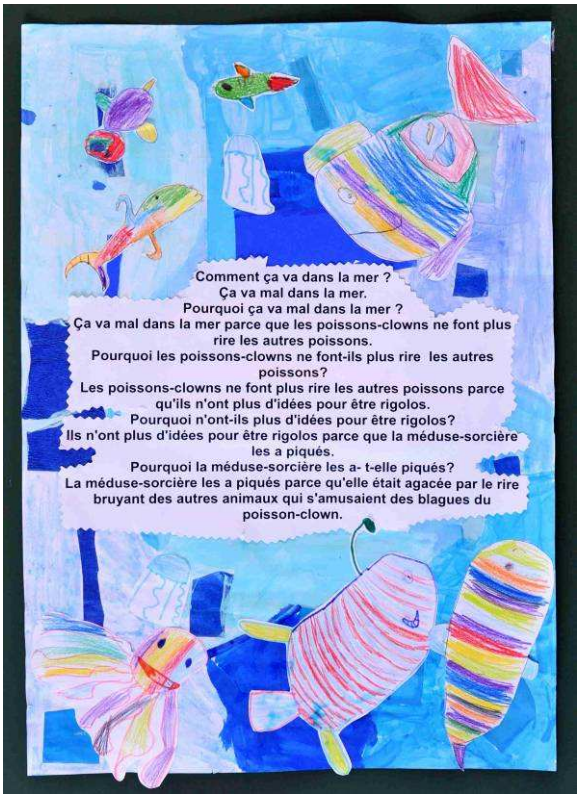
Hamid Tibouchi est également plasticien et montre quelques oeuvres à la classe.

En mai : fête de la poésie de Mireuil : **Les élèves lisent sur la scène et au micro leurs textes écrits en classe, accompagnés par le musicien Fayssal El Mézouar. Hamid Tibouchi est également invité à lire quelques uns de ses textes.**
Mêmes règles : bonne diction, bonne tenue, écoute des lectures du poète et des autres classes, filage pour être bien prêts, ne pas dépasser 10 minutes de lecture par classe, lectures sur 2 soirées et petit pot de l'amitié pour clore la soirée avec tous. Une libraire vient à cette occasion vendre des livres de poésie (librairie Esprit Nomade).

Ecriture poétique

1) Comment ça va dans la mer :
J'ai lu aux enfants plusieurs fois « comment ça va sur la terre » de Jean Tardieu. Ils ont joué avec le texte. Je leur ai proposé ensuite d'écrire un

poème commençant par« Comment ça va dans la mer? », puisque les textes que nous présenterons à l'Astrolabe parlent de la Méditerranée.
Avant de commencer l'écriture, nous avons listé des animaux marins.
J'ai ensuite partagé arbitrairement la classe en 2. La 1 ère moitié de la classe a réfléchi sur: « ça va bien dans la mer », et la 2ème, le lendemain, sur « ça va mal dans la mer » J'ai commencé la séance en relisant la liste des animaux marins.
Après chaque réponse j'ai demandé « pourquoi » en répétant la réponse. De même, quand les enfants me répondaient, je reprenais la réponse précédente en la complétant de « parce que » additionnée de la nouvelle réponse. Il n'était pas du tout évident pour les enfants de reprendre la phrase précédente avant de répondre, mais ils ont compris le jeu, et lors de la restitution à toute la classe, ils se rappelaient de la structure.



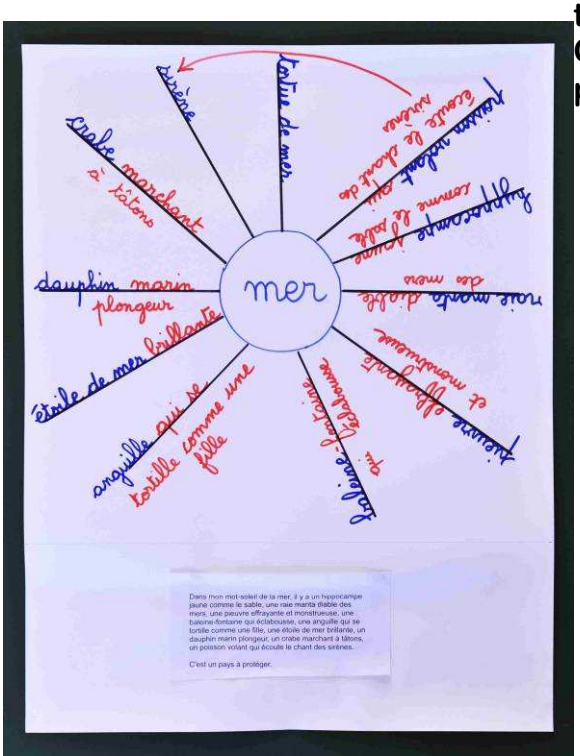
<u>2) dans mon bestiaire fantastique :</u>
Nous sommes partis de la visite du musée d'Orbigny, à La Rochelle, où nous avons découvert des animaux fantastiques : des dragons sur des casques, trônes, poteries...asiatiques, l'hydre à 7 têtes sur un tableau du 17è siècle, des gargouilles. En classe, j'ai lu aux élèves « les aventures d'Ulysse »Kididoc Nathan.
J'ai demandé aux élèves de faire des groupes de 3 à 5. Chaque groupe d'élèves a créé un animal monstrueux en collant des têtes, corps queues, ailes... de divers animaux, et lui a donné un nom en utilisant des syllabes des animaux choisis, m'a dit où il vivait. Chaque groupe a ensuite peint son monstre, puis, dans un dernier temps a écrit avec moi (en dictée à l'adulte) le texte dont j'ai imposé la structure : Le monstre+description est... Il + action et + action. Il +action. C'est le (ami, copain, roi, chef, ...)

J'ai photographié et imprimé les animaux fantastiques afin de les avoir en petit format, et en arts visuels, nous les avons placés dans leur milieu (mer, montagne, forêt).

<u>3) dans mon mot soleil de mer :</u>

J'ai dessiné sur une grande feuille un soleil. Sur les rayons, j'ai écrit les noms des animaux marins qui n'avaient pas été utilisés pour « comment ça va » et au milieu, j'ai écrit »mer ».

J'ai lu aux enfants, en groupe classe entière ce qui était écrit et je leur ai demandé de préciser comment étaient ces animaux. La raie manta n'étant connue que par la petite fille l'ayant trouvé, on a cherché sur internet et j'ai lu la définition, ce qui donne « raie manta diable des mers », définition qu'on a trouvé jolie et qu'on a gardée.



On a ensuite cherché une petite phrase pour terminer la poésie.

Dans mon mot soleil de mer, il y a un hippocampe jaune comme le sable, une raie manta diable des mers, une pieuvre effrayante et monstrueuse, une baleine fontaine qui éclabousse, une anguille qui se tortille comme une fille, une étoile de mer brillante, un dauphin marin plongeur, un crabe marchant à tâtons, un poisson volant qui écoute le chant des sirènes.

C'est un pays à protéger

4. la poésie toujours

Nous espérons que ce travail retiendra l'attention qu'il mérite, et qu'il permettra au petit enfant une pénétration, en profondeur, de l'univers poétique qui lui est accessible.

En tout cas, pour certains d'entre nous qui nous étions éloignés de cette sensibilisation, nous avons retrouvé, au contact de la fraîcheur de l'enfance, un monde nouveau qui nous avait jusqu'alors échappé.

Et nous avons constaté que les enfants avaient pris l'habitude de ne jamais rester indifférents à tout ce que leurs sens de plus en plus affinés (écoute, attention, concentration, mémorisation, compréhension…) leur permettaient de percevoir et de se représenter.

Les enfants se sont familiarisés avec ce langage si particulier, avec ces mots qui enchantent par leurs sonorités. Ils ont joué avec la forme des phrases en variant la diction, le ton de la voix, le rythme, voire même la vitesse.

ENCART CULTUREL

La poésie « demande une vie intérieure un retour sur soi-même…la nécessité d'être soi-même » (Werner Lambersy, poète belge – TDC, mars 1990). Elle la sollicite tout autant.

Elle donne aussi accès à la découverte et à l'expression de fondamentaux : origine/fin, sécurité/peurs, doute/affirmation, crises/espérances, présence/ absence/ solitude, moi/autres…

5. Bibliographie en poésie

- **Eveils poétiques, un recueil de Germaine Delaunay, 1976, Scolavox**
- **La poésie à l'école, littérature, mars 2004 (mise à jour 2010), Eduscol**
- **Le langage à l'école maternelle,** MENJVA-DGESCO/CNDP - mai **2011**
- ***Liste non exhaustive de recueils de poésie:***

  - Cent onze haïkus, Bashô, édition Verdier.
  - Jeux de doigts jeux de rois, P.Quinta et F.Millard, éditions Soc et Foc.
  - Au pied de mon arbre, Eric Battut, édition Milan
  - Comptines de l'alphabet, Corinne Albaut, édition Bayard Jeunesse
  - Trou-trou Elzbieta, édition Pastel
  - Mon livre de comptines à dire, à lire, à inventer, Jeau-Hugues Malineau